

JOSEPH TRILLES

(1921 – 2014)

Donna un essor décisif à la Fédération Nationale des Foyers Ruraux

Joseph Trilles est né à Passa dans les Pyrénées Orientales le 6 Avril 1921, dans une famille de viticulteurs. Il poursuit ses études à l'école d'agriculture de Limou tenue par les Frères des écoles chrétiennes. A 15 ans il travaille sur la propriété familiale et milite à la **J.A.C.** De 1937 à 1943. Il participe activement avec son épouse au **Mouvement Familial Rural** jusqu'en 1966.

Élu adjoint au maire de Baho en 1962, il devient **président départemental des Foyers Ruraux** en 1966 et en profite pour faire construire un foyer dans sa commune. Cela l'amène à prendre des responsabilités dans le mouvement, il accède ainsi au rang d'administrateur national puis à celui de **Secrétaire général adjoint**, enfin il accède à la **présidence de la F.N.F.R.**, en 1974. Trilles ancien de la JAC, politiquement centriste est élu après cinq tours de scrutin.

A L'ORIGINE, les FOYERS PAYSANS

Le **1er Foyer Paysan de Culture et d'Émancipation intellectuelle** est créé en 1936 à Saint Jean au Doigt par un jeune paysan du Finistère, membre de la S.F.I.O. et de la Confédération Nationale des Paysans, **François Tanguy-Prigent**. Élu député en 1936, il sera en 1944 le Ministre de l'Agriculture et du Ravitaillement du Général de Gaulle. Son rôle sera capital dans la modernisation de l'agriculture, le développement des syndicats, des coopératives et des foyers ruraux. Issus du **Front Populaire**, les foyers paysans se sont mis en place dans la France rurale œuvrant pour les mêmes objectifs mais sans l'idéologie des J.A.C., pour former l'élite du monde rural de demain, en assurant aux jeunes paysans, une formation technique humaine et sociale.

Le 17 mai 1946, lors d'un stage de **Peuple et Culture**, au château de Sceaux, une assemblée générale vote les statuts et élit le Conseil d'administration de la FNFR. Cette nouvelle fédération rentre à la **Confédération Générales des Œuvres Laïques**, en gardant son autonomie juridique.

Des JEUNES ANNEES, DIFFICILES

A ses débuts, la FNFR a bénéficié d'un « **régime de faveur** ». Attachée à la sphère laïque, on lui reproche assez vite sa neutralité politique. En cherchant à développer ses propres structures départementales, la FNFR entre en conflit avec la Ligue puis avec la fédération des MJC et avec l'**Union Nationale des Foyers Ruraux de la Famille**. Les foyers ruraux se recentrent alors sur le délassement, le divertissement, le développement. De 200 en 1948, on atteint, 825 foyers en 1952.

La SAGA de l'ANIMATION SOCIO-CULTURELLE 1960- 1970

Edgar Pisani, nommé Ministre de l'agriculture en 1961 y apporte sa contribution, promouvant une politique audacieuse. En 1964, la Direction générale de l'enseignement du Ministère de l'agriculture met à la disposition de la FNFR un certain nombre d'animateurs socio-culturels.

La Loi complémentaire Pisani-Debré tient compte de la principale revendication du **Centre national des Jeunes Agriculteurs**, sur la qualification technique des agriculteurs et la parité culturelle avec le monde urbain. Des crédits spécifiques sont affectés, **Paul Harvois** apporte sa pierre. La loi programme d'équipements socio-éducatifs permet la construction de nouveaux foyers. La Direction de l'Aménagement du Ministère aide en 1965 à l'installation du siège social de la FNFR dans de nouveaux locaux rue de Javel dans le 15ème arrondissement de Paris.

La FNFR pendant longtemps dans l'ombre de la Ligue a su faire cohabiter différentes sensibilités, centriste Joseph Trilles sait manœuvrer parmi les contradictions, il met à profit celles qui existent entre administrations, y compris au Ministère de l'Agriculture entre les Directions de l'Aménagement et de l'Enseignement et de la Recherche.

Aidé par le Ministère, Joseph Trilles est à l'origine de la réalisation **du Centre Culturel et d'Hébergement de Mittelwihr** dans le Haut-Rhin, centre qui facilitera les formations et les rencontres internationales entre jeunes ruraux. Déjà Joseph Trilles a l'idée d'ouvrir un deuxième centre dans les Pyrénées Orientales à **Alénia**.

LE DEVELOPPEMENT 1970-1980

Joseph Trilles accélère la politique d'ouverture en direction des syndicats agricoles, des associations rurales, des pouvoirs publics.

Conférences, publications, enquêtes, formations illustrent l'évolution du mouvement et des activités vers l'animation socio-culturelle.

Joseph Trilles favorise la création d'un poste de Délégué général de la Fédération, booste la professionnalisation des animateurs, met en place une convention collective pour les salariés de la Fédération. La FNFR rentre au **FONJEP** en 1976.

La FNFR se retrouve dans le débat entre les partisans d'une animation ouverte sur le social et l'économique et ceux attachés aux activités de loisirs centrées sur le foyer, ainsi que dans l'affrontement ruraux/néo-ruraux.

Dès 1974, la FNFR vit une période intense de développement. Elle connaît une augmentation considérable de ses moyens financiers et humains. La **nouvelle société de Jacques Chaban-Delmas**, fait son œuvre avec par exemple la création du **F.I.C. Le Fond d'Intervention Culturelle**. Les dossiers de la FNFR en profitent puisqu'ils présentent une véritable originalité alliant enracinement et création esthétique... voir l'action développée et mise en place par **l'Union de la Culture Populaire de Poitou-Charentes**. En 1977, 40% des dossiers sont d'origine rurale.

Le Ministère de l'Environnement intervient aussi en faveur des Parcs régionaux.

Fort habilement, Joseph Trilles et les Foyers Ruraux ont su investir les centres de décision nationaux, leur permettant ainsi de formaliser des initiatives décentralisées et d'assurer la montée en puissance de la Fédération.

CONSOLIDATION et STRUCTURATION jusqu'en 1990

Joseph Trilles sut influencer la création d'un groupe centriste au Sénat, très favorable aux foyers ruraux. Il développe aussi sa relation avec le Ministère de la Culture en 1979 lui arrachant, l'attribution de deux animateurs culturels. Il renforce aussi le gain de mise à disposition.

Il pousse également à la rénovation du mouvement avec la structuration des fédérations départementales et des unions régionales. La FNFR vit une réorganisation administrative et comptable, le système de formation sous la conduite de **Raymond Bousquet** est rénové avec le développement d'universités rurales.

En 1981, la revue « **Animer mon village, mon pays** » est créée, puis en 1983, les statuts de la FNFR s'ouvrent aux associations thématiques. Les aides au mouvement s'amplifient, 53 postes Fonjep lui sont attribués. Les centres d'Alénia et de Mittelwhir deviennent des centres de vacances rurales. La FNFR participe également à la mise en place du CNVA, **le Centre National de la Vie Associative**, et obtient l'accès au club très fermé des formateurs **BAFA**.

Joseph Trilles joue toujours la diversification et en 1983 est créée la **FNSMR**, suite à l'agrément de la FNFR comme fédération sportive. A travers un vaste débat la Fédération nationale devient une **Confédération des Unions Régionale et des Fédérations Départementales**.

La Fédération est alors à son apogée et comprend 2000 foyers ruraux, 64 fédérations départementales et 16 Unions Régionales, 200 animateurs professionnels. Les Fédérations Rurales de la famille ont intégré le mouvement.

L'HERITAGE de JOSEPH TRILLES

La Fédération poursuit son développement, lance sa première université rurale européenne, relooke son logo. En 1990 avec d'autres associations rurales, elle se regroupe dans le **C.E.L.A.V.A.R. (Comité d'études et de Liaison des Associations à vocation agricole et rurale)**, afin de créer une synergie.

Le magazine « **Animer mon village** » trouve une nouvelle maquette et un nouveau titre « **Animer, le magazine rural** ».

Cette forte croissance ne va pas sans conflits, en particulier autour de la conception de l'animation, entre les « **foyéristes** », animateurs de foyers et les « **ruralistes** », les agents de développement, or la Fédération s'est engagée fortement en faveur du **développement global**.

La présidence Trilles est chahutée. La gestion des centres de vacances qui se sont accrus connaît un échec qui fragilise la Fédération. Celle-ci est obligée de se séparer du centre d'Alenya, plus tard de celui de Mittelwih. La fragilité financière se double pour la FNFR de déficits croissants. La politique de Joseph Trilles a été ambitieuse, peut-être trop ambitieuse. Incontestablement le règne de Joseph Trilles, 17 ans à la tête de la Fédération aura marqué les esprits en en faisant un outil favorisant la promotion de nouvelles élites rurales, capables d'aider le monde rural à effectuer sa mutation en lui offrant des espaces d'innovation et de formation. La présidence Trilles prend fin dans la douleur en 1991. Face aux difficultés, le Ministère de l'agriculture détache un ingénieur d'agronomie pour remettre de l'ordre avant la venue d'une nouvelle présidence.

Joseph Trilles devient ensuite président d'honneur de la fédération, tout en restant un actif militant local. Il décède en 2014.

BIBLIOGRAPHIE

- ° « Collectif des Foyers Ruraux 1946-1996, histoire. » Paris Ed.FNFR. 1996
- ° « La renaissance rurale » par Bernard Kayser. Paris Ed. Armand Colin. 1990
- ° « Les générations du développement rural » par J.F.Chosson . Ed. LGDJ 1991.
- ° « Une histoire de l'éducation populaire » par Jean-Marie Mignon. La Découverte 2007. P.58à60

SOURCES

www.perse.fr/doc/ « le 2ème âge du gaullisme et les associations rurales : la FNFR et le MRJC, (Mouvement Rural de la Jeunesse Chrétienne) par J.F.Chosson dans Débats-Jeunesse . 2000 extraits D'éducation populaire le tournant des années 70 de Geneviève Poujol.

Www.foyerruralgrandvillageplage.fr/pages/historique

www.probo.free.fr Quelle éducation populaire au XXIème siècle.

Www.foyersruraux.org cnfr@mouvement-rural.org / 17 rue Navaiseau 93100 Montreuil

www.celavar.org

www.mouvement-rural.org

www.urfr-mouлиндumarais.org Union Régionale des F.R. Poitou-Charentes/ Lezay

www.maitron.fr article 211472 par J.F.Chosson le 6 Février 2019, modifié le 19 Janvier 2020.

www.cairn.info/revue-pour-2009 N°201 pages 51 à 68. Les associations agricoles et rurales, l'Etat et les politiques publiques par Serge Cordella et Jacqueline Mengin.

- « Une histoire de l'éducation populaire » par J.M.Mignon. La Découverte 2007. P. 58à60.

- « Dictionnaire Biographique des Militants » par G.Poujol/M.Romer. Ed.l'Harmattan 1996 article de Jean-François Chosson.